

**À la rentrée 2001, 115 700 étudiants sont inscrits à la préparation du diplôme universitaire de technologie (DUT), en France métropolitaine et dans les DOM<sup>1</sup>, soit une baisse d'environ 400 étudiants (- 0,3 %) par rapport à la rentrée 2000. Le nombre de nouvelles inscriptions en première année diminue de 1,6 %, tandis que les effectifs de deuxième année augmentent de 0,4 %. La poursuite d'études en DUT augmente aussi bien pour les bacheliers généraux que pour les bacheliers technologiques. La capacité d'accueil des 112 instituts universitaires de technologie (IUT) est de 607 départements. Elle s'est accrue avec la création de 14 départements à la rentrée 2001.**

## Les effectifs des instituts universitaires de technologie en 2001-2002

**E**n 2001-2002, le nombre d'étudiants préparant un diplôme universitaire de technologie (DUT), en France métropolitaine et dans les DOM<sup>1</sup>, s'élève à 115 702. En tenant compte de la population préparant un diplôme national de technologie spécialisée (DNTS) ou un diplôme post-DUT, les effectifs des IUT atteignent 118 060 étudiants.

### STABILITÉ DU NOMBRE D'ÉTUDIANTS EN SECTEUR TERTIAIRE

Le nombre d'étudiants préparant un DUT diminue à la rentrée 2001-2002 (393 étudiants de moins) (*tableau I, graphique 1 p.2*). Ce très faible ralentissement, qui fait suite à une période de croissance annuelle régulière de 2 %, corrobore la baisse des effectifs universitaires annoncée depuis quelques années, les IUT ayant été épargnés jusqu'à maintenant.

La diminution observée à la rentrée 2001 concerne le secteur secondaire dont les effectifs ont baissé de 1,6 %. À l'inverse, le secteur tertiaire maintient une légère croissance de 0,6 %.

Au total, 115 702 étudiants sont inscrits en IUT pour préparer un DUT, dont 49 680 dans les spécialités du secteur secondaire et 66 022 dans celles du secteur tertiaire<sup>2</sup>. Seul, le nombre des étudiants de deuxième année augmente (+ 0,4 %). La baisse des effectifs de première année (- 0,9 %) cor-

respond à une baisse des entrants (- 1,5 %) et tout particulièrement des bacheliers de l'année (-1,5 %) et de ceux des années précédentes (-11 %). Les redoublants ou les autres orientations de première année augmentent de 10 %. Les IUT ont la capacité d'accueillir des étudiants provenant d'autres filières (DEUG, CPGE, etc.).

### L'AMÉLIORATION DE L'ORIENTATION DES BACHELIERS VERS LES IUT NE COMPENSE PAS LA DIMINUTION DES EFFECTIFS DE BACHELIERS

Malgré une légère amélioration de l'orientation des bacheliers en IUT, la diminution des effectifs de bacheliers a entraîné une diminution du nombre de bacheliers entrant en IUT en 2001-2002. Le taux d'accueil de bacheliers en IUT est stable (8,8 % en 2001 et 8,7 % en 2000) (*tableau II p.2*). En fait, le taux d'accueil des bacheliers généraux en IUT passe de 11,2 % à 11,5 % entre la rentrée 2000 et la rentrée 2001. En même temps, le taux d'accueil des bacheliers technologiques passe de 9,1 % à 9,3 %. La proportion des bacheliers professionnels s'inscrivant en IUT demeure faible (0,6 % en 2001, 0,5 % en 2000). La légère hausse concerne deux

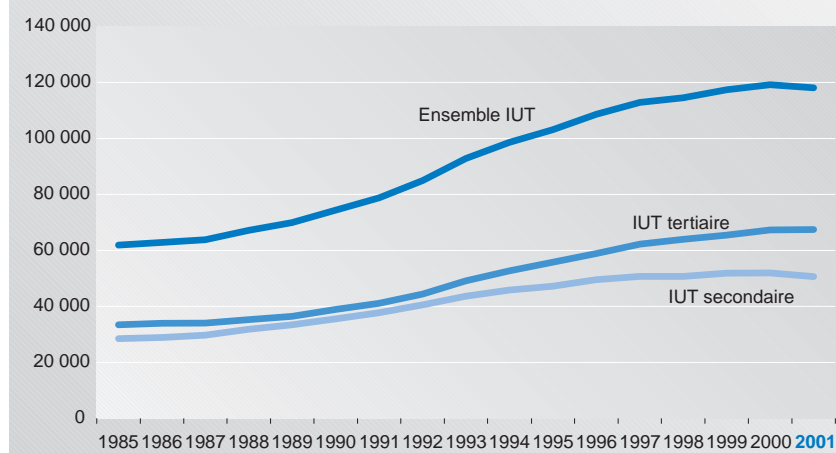
1. Il n'y a pas de préparation au DUT dans les territoires d'outre-mer.

2. La spécialité Informatique est classée dans le secteur tertiaire.

**TABLEAU I – Évolution des effectifs et des flux d'entrée en IUT depuis 1995-1996**  
France métropolitaine + DOM

Année universitaire	DUT						DNTS		Diplômes post-DUT		Ensemble	
	Effectif	Variation annuelle (%)	Nouveaux entrants en 1 <sup>ère</sup> année de DUT	Variation annuelle (%)	dont nouveaux bacheliers entrant en 1 <sup>ère</sup> année de DUT	Variation annuelle (%)	Effectif	Variation annuelle (%)	Effectif	Variation annuelle (%)	Effectif	Variation annuelle (%)
1995-96	100 892	–	42 350	–	38 565	–	491	–	1 709	–	103 092	–
1996-97	105 621	4,7	44 684	5,5	40 438	4,9	648	32,0	2 318	35,6	108 587	5,3
1997-98	109 628	3,8	45 021	0,8	40 861	1,0	883	36,3	2 346	1,2	112 857	3,9
1998-99	111 541	1,7	47 761	6,1	42 929	5,1	1 004	13,7	2 042	- 13,0	114 587	1,5
1999-00	113 905	2,1	48 033	0,6	43 379	1,0	1 021	1,7	2 481	21,5	117 407	2,5
2000-01	116 095	1,9	49 673	3,4	44 806	3,3	794	- 22,2	2 357	- 5,0	119 246	1,6
<b>2001-02</b>	<b>115 702</b>	<b>- 0,3</b>	<b>48 892</b>	<b>- 1,6</b>	<b>44 120</b>	<b>- 1,5</b>	<b>487</b>	<b>- 38,7</b>	<b>1 871</b>	<b>- 20,6</b>	<b>118 060</b>	<b>- 1,0</b>

**GRAPHIQUE 1 – Effectifs en IUT (DUT, DNTS, post-DUT)**



séries de baccalauréats généraux (série ES + 0,5 %, série S + 0,4 %). Pour les baccalauréats technologiques, les deux principales séries pour lesquelles les bacheliers se destinent à la préparation d'un DUT (STI : sciences et techniques industrielles et STT : sciences et technologies tertiaires) enregistrent une légère progression de leurs taux d'accueil en IUT.

L'orientation des bacheliers de la série S vers la préparation d'un DUT augmente légèrement mais leur part est en baisse parmi les nouveaux entrants en première année de DUT. À la rentrée 2001, ils représentent ainsi 42,1 % de nouveaux entrants en IUT, contre 43,5 % à la rentrée 2000 (tableau III p.3). Le poids des bacheliers des séries technologiques recule légèrement de 30,3 % à 30,1 %.

### LES EFFECTIFS AUGMENTENT DANS UNE ACADÉMIE SUR DEUX

La répartition des effectifs par académie ne subit pas de modifications très sensibles, même si les évolutions présentent des écarts significatifs d'une académie à l'autre. Par rapport à la rentrée 2000, le nombre des inscrits préparant un DUT baisse dans la moitié des académies (tableau IV p.4). Plus marqué à la Réunion, en Guyane, à Dijon, Nancy-Metz et Orléans-Tours, ce recul est cependant plus modéré

### DAVANTAGE DE NOUVEAUX BACHELIERS ACCUEILLIS EN IUT À LIMOGES, TOULOUSE, STRASBOURG, NICE ET GRENOBLE

En termes de taux d'accueil des nouveaux bacheliers<sup>4</sup>, des écarts notables persistent entre les académies. Ces écarts sont liés aux implantations plus ou moins denses des départements d'IUT sur le territoire national (carte 1 p.3). En dehors des académies des DOM, ce sont celles de Paris et Versailles qui affichent les taux d'accueil les plus faibles (respectivement 4,0 % et

**TABLEAU II – Taux d'accueil en IUT des bacheliers selon la série du baccalauréat**  
France métropolitaine + DOM

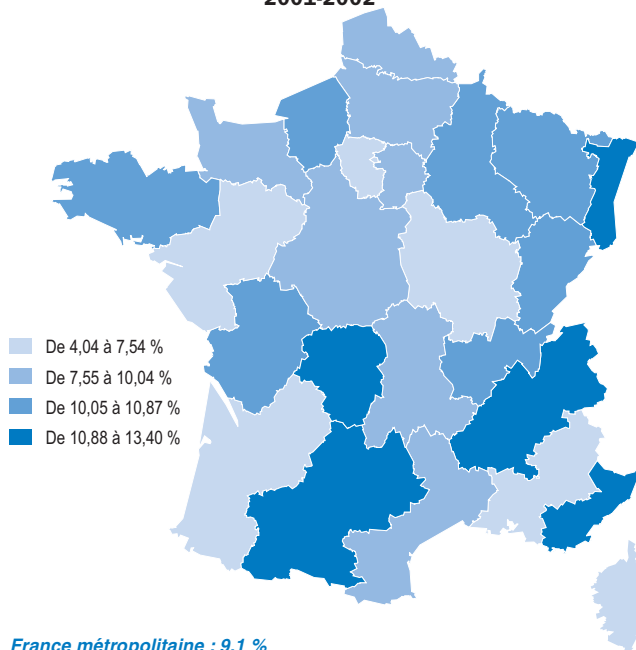
Séries du baccalauréat	Bacheliers 2001 entrant en IUT en 2001-02	Bacheliers 2001	Taux d'accueil *	Bacheliers 2000 entrés en IUT en 2000-01	Bacheliers 2000	Taux d'accueil * 2000 (%)
Bac ES	9 594	75 459	12,7	9 165	75 299	12,2
Bac L	1 172	56 673	2,1	1 314	59 642	2,2
Bac S	19 047	126 653	15,0	19 871	136 214	14,6
<b>Bac général</b>	<b>29 813</b>	<b>258 785</b>	<b>11,5</b>	<b>30 350</b>	<b>271 155</b>	<b>11,2</b>
Bac STT	6 909	78 369	8,8	6 985	82 221	8,5
Bac STI	5 832	35 737	16,3	5 988	36 940	16,2
Bac STL	830	6 080	13,7	821	6 327	13,0
Bac SMS	99	19 164	0,5	92	18 469	0,5
Autres bacs techno.	103	8 594	1,2	87	8 821	1,0
<b>Bac technologique</b>	<b>13 773</b>	<b>147 944</b>	<b>9,3</b>	<b>13 973</b>	<b>152 778</b>	<b>9,1</b>
<b>Bac professionnel</b>	<b>534</b>	<b>92 499</b>	<b>0,6</b>	<b>483</b>	<b>92 617</b>	<b>0,5</b>
<b>Total</b>	<b>44 120</b>	<b>499 228</b>	<b>8,8</b>	<b>44 806</b>	<b>516 550</b>	<b>8,7</b>

\* Voir note 4.

3. Pour les seules académies métropolitaines, il s'agit, dans l'ordre croissant, des académies de Poitiers, Rennes, Amiens, Lyon, Nice, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Guadeloupe, Strasbourg, Caen, Aix-Marseille, Toulouse, Rouen et Versailles.

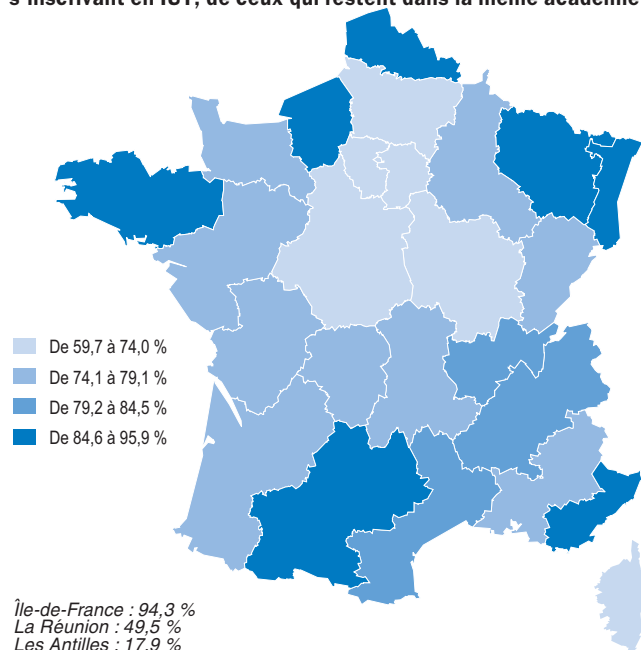
4. Le taux d'accueil en IUT des bacheliers de l'académie est le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers accueillis en IUT dans l'académie – quelle que soit l'académie d'obtention du baccalauréat –, et le nombre de bacheliers ayant obtenu leur baccalauréat dans l'académie.

**Carte 1 – Taux d'accueil des nouveaux bacheliers en IUT 2001-2002**



France métropolitaine : 9,1 %

**Carte 2 – Proportion, parmi les bacheliers de l'académie s'inscrivant en IUT, de ceux qui restent dans la même académie**



Île-de-France : 94,3 %  
La Réunion : 49,5 %  
Les Antilles : 17,9 %

**TABLEAU III – Nouveaux entrants et nouveaux bacheliers inscrits en DUT selon la série du baccalauréat**  
France métropolitaine + DOM

Séries du baccalauréat	Nouveaux entrants 2001-2002				Nouveaux entrants 2000-2001			Évolution 2001-02/2000-01 du nombre de nouveaux entrants
	Effectifs	%	dont bacheliers session 2001	% parmi les nouveaux bacheliers	Effectifs	%	dont bacheliers session 2000	
Bac ES	9 979	20,4	9 594	21,7	9 645	19,4	9 165	3,5
Bac L	1 452	3,0	1 172	2,7	1 601	3,2	1 314	-9,3
Bac S	20 583	42,1	19 047	43,2	21 607	43,5	19 871	-4,7
<b>Bac général</b>	<b>32 014</b>	<b>65,5</b>	<b>29 813</b>	<b>67,6</b>	<b>32 853</b>	<b>66,1</b>	<b>30 350</b>	<b>-2,6</b>
Bac STT	7 352	15,0	6 909	15,7	7 476	15,1	6 985	-1,7
Bac STI	6 237	12,8	5 832	13,2	6 482	13,0	5 988	-3,8
Bac STL	887	1,8	830	1,9	864	1,7	821	2,7
Bac SMS	139	0,3	99	0,2	133	0,3	92	4,5
Autres bacs technologiques	122	0,2	103	0,2	114	0,2	87	7,0
<b>Bac technologique</b>	<b>14 737</b>	<b>30,1</b>	<b>13 773</b>	<b>31,2</b>	<b>15 069</b>	<b>30,3</b>	<b>13 973</b>	<b>-2,2</b>
<b>Bac professionnel</b>	<b>705</b>	<b>1,4</b>	<b>534</b>	<b>1,2</b>	<b>645</b>	<b>1,3</b>	<b>483</b>	<b>9,3</b>
<b>Non-bacheliers*</b>	<b>1 436</b>	<b>2,9</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>1 106</b>	<b>2,2</b>	<b>-</b>	<b>29,8</b>
<b>Total</b>	<b>48 892</b>	<b>100,0</b>	<b>44 120</b>	<b>100,0</b>	<b>49 673</b>	<b>100,0</b>	<b>44 806</b>	<b>-1,6</b>

\* Étudiants titulaires d'une capacité en droit ou d'une équivalence, ou d'une dispense, ou du DAEU, ou d'une validation d'acquis, ou tout autres cas de non-bacheliers.

7,2 %). Cependant, les mouvements entre les trois académies de l'Île-de-France sont importants et ne s'interprètent pas comme une forte mobilité. Analyser ces trois académies comme une seule est plus significatif en termes de migrations. Le taux d'accueil en Île-de-France s'établit à 7,1 %. Inversement, les académies de Limoges, Toulouse, Strasbourg, Nice, Grenoble, Lyon, Reims, Nancy-Metz et Besançon se caractérisent

par des taux d'accueil élevés. Les taux d'accueil académiques sont plus élevés dans sept académies de l'Est, et dans celles de Limoges, Toulouse, Rennes, Rouen et Poitiers.

Depuis 1998, le taux d'accueil est stable à 8,6 % et atteint 8,8 % à la dernière rentrée (9,1 % en France métropolitaine). Cette progression se fait sentir dans une grande majorité d'académies. Le taux d'accueil a le plus augmenté dans les académies de Clermont-Ferrand (+ 1,6 point) et Strasbourg (+ 1,1 point).

Le taux de poursuite en IUT<sup>5</sup> des bacheliers de l'académie permet d'évaluer l'orientation, dans cette filière des nouveaux bacheliers de l'académie (tableau IV p.4). L'écart entre ce taux de poursuite et le taux d'accueil des bache-

liers en IUT dans l'académie s'apparente à un solde migratoire et peut donner un indice sur l'écart entre offre et demande de formation. Ainsi, l'académie de Toulouse serait attractive pour ses formations en IUT. En revanche, Dijon n'offrirait pas en nombre suffisant les spécialités demandées par ses bacheliers.

### QUATRE BACHELIERS SUR CINQ NE CHANGENT PAS D'ACADÉMIE EN ENTRANT EN IUT

Globalement, 77,9 % des bacheliers de l'année préparant un DUT à la rentrée 2001 s'inscrivent dans un IUT de l'académie où ils ont obtenu le baccalauréat<sup>6</sup> (carte 2). La propension des bacheliers à poursuivre des études en IUT dans la même académie que celle où ils ont réussi le baccalauréat atteint un niveau maximum dans l'académie de Lille (95,8 %), en revanche elle est faible dans l'académie de Dijon (59,7 %) et dans l'ensemble constitué des académies de Guadeloupe, Guyane et Martinique (17,9 %). Cette situation particulière des académies des DOM (à l'exception de la Réunion dont le taux est de 49,5 %) reflète la carte locale des implantations de départements d'IUT, dont l'éventail des spécialités est réduit. La mobilité est forte au sein de l'Île-de-France. Considérées séparément, les académies de Paris, Créteil et Versailles sont en dessous de la moyenne, avec un niveau minimum à Paris. Cependant, sur l'ensemble de la

5. Le taux de poursuite en IUT des bacheliers de l'académie exprime le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers de l'académie inscrits en IUT – quelle que soit l'académie d'inscription – et le nombre total de bacheliers ayant obtenu leur baccalauréat dans l'académie.

6. Académie d'obtention du baccalauréat : il s'agit de l'académie du dernier établissement de préparation du baccalauréat pour les étudiants qui étaient scolarisés à ce moment, ou du centre d'examen pour les étudiants qui ne l'étaient pas.

**TABLEAU IV – Effectif total inscrit en préparation de DUT et nouveaux bacheliers entrant en première année de DUT par académie \***  
France métropolitaine + DOM

Académies	Effectifs 2001-2002	Bacheliers 2001 entrant en IUT en 2001-2002	Évolution (en %) 2001-2002/2000-2001		Taux d'accueil des bacheliers en IUT dans l'académie **				Taux de poursuite en IUT des bacheliers de l'académie ***
			de l'effectif global	du nombre de nouveaux bacheliers	1998-1999	1999-2000	2000-2001	2001-2002	
Aix-Marseille	3 889	1 537	3,2	5,6	7,2	6,9	6,9	7,4	7,4
Amiens	2 876	1 100	0,6	-2,7	6,0	7,2	7,2	7,6	8,9
Besançon	2 569	1 032	-2,6	-9,2	11,3	10,2	11,2	10,5	10,7
Bordeaux	5 068	1 665	0,9	5,1	6,8	6,8	6,9	7,4	8,0
Caen	2 827	1 097	1,6	-3,4	8,2	8,1	9,4	9,3	10,1
Clermont-Fd	2 664	1 046	0,9	17,5	9,0	9,3	8,2	9,8	9,7
Corse	296	124	-2,6	-11,4	5,3	5,7	7,4	6,6	7,9
Dijon	2 501	959	-7,2	-7,3	7,5	7,6	7,8	7,5	10,3
Grenoble	7 278	2 764	-0,5	-3,5	11,0	10,9	11,1	11,1	10,7
Lille	8 412	2 912	-0,6	-3,6	7,7	7,7	7,8	7,8	7,5
Limoges	1 704	720	-2,7	-2,7	12,2	12,3	13,4	13,4	12,3
Lyon	6 803	2 671	0,6	-1,8	10,5	10,7	10,8	10,9	9,9
Montpellier	3 981	1 523	-0,4	-1,1	9,0	9,3	8,9	8,9	8,1
Nancy-Metz	5 844	2 131	-4,3	-9,2	10,6	11,0	11,1	10,5	10,0
Nantes	5 395	2 165	-1,7	-2,3	7,3	7,5	7,3	7,4	7,9
Nice	3 968	1 493	0,7	1,1	11,4	11,1	11,1	11,4	10,6
Orléans-Tours	4 711	1 794	-3,6	-1,9	9,6	9,4	9,3	9,5	10,7
Poitiers	3 123	1 270	0,1	-1,4	8,9	9,8	9,7	10,1	9,6
Reims	3 022	1 158	-1,3	-0,9	11,4	10,3	10,2	10,6	11,3
Rennes	6 792	2 763	0,3	-2,2	9,7	9,9	9,7	10,1	9,8
Rouen	3 910	1 557	4,1	-0,6	9,8	9,7	9,8	10,1	9,7
Strasbourg	4 035	1 629	1,4	5,7	11,1	11,8	11,2	12,3	11,1
Toulouse	6 411	2 486	3,5	2,6	10,9	10,6	11,6	12,4	9,6
Paris	2 253	737	-1,9	-5,5	3,8	4,0	4,1	4,0	3,1
Créteil	7 291	2 559	-10,2	-12,2	10,0	10,3	9,8	9,0	7,3
Versailles	7 692	3 070	10,6	6,7	6,5	6,3	6,6	7,2	7,7
Total Île-de-France	17 236	6 366	-0,8	-3,1	7,0	7,1	7,1	7,1	6,6
<b>Total France métro</b>	<b>115 315</b>	<b>43 962</b>	<b>-0,3</b>	<b>-1,5</b>	<b>8,8</b>	<b>8,8</b>	<b>8,9</b>	<b>9,1</b>	<b>8,9</b>
Guadeloupe	83	33	1,2	10,0	0,4	1,0	0,7	0,8	3,9
Guyane	65	24	-13,3	-17,2	5,0	5,1	3,4	2,7	4,9
Martinique	22	8	-	-	-	-	-	0,2	4,2
Réunion	217	93	-16,5	-13,1	1,5	2,0	1,7	1,5	2,9
<b>Total DOM</b>	<b>387</b>	<b>158</b>	<b>-7,2</b>	<b>-4,8</b>	<b>1,0</b>	<b>1,4</b>	<b>1,5</b>	<b>1,0</b>	<b>3,6</b>
<b>Total France métro + DOM</b>	<b>115 702</b>	<b>44 120</b>	<b>-0,3</b>	<b>-1,5</b>	<b>8,6</b>	<b>8,6</b>	<b>8,7</b>	<b>8,8</b>	<b>8,8</b>

\* Académie de l'IUT et non de l'université de rattachement.

\*\* Le taux d'accueil des bacheliers en IUT dans l'académie exprime le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers inscrits en IUT dans l'académie, quelle que soit l'académie d'obtention de leur baccalauréat, et le nombre total de bacheliers de l'académie.

\*\*\* Le taux de poursuite en IUT des bacheliers de l'académie exprime le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers de l'académie inscrits en IUT, quelle que soit l'académie d'inscription, et le nombre total de bacheliers de l'académie.

région, la propension des bacheliers à poursuivre en IUT en Île-de-France est très élevée (94,3 %).

## STABILITÉ DU FLUX D'ENTRÉE EN SECTEUR TERTIAIRE

Les spécialités du secteur tertiaire continuent d'attirer davantage les étudiants que celles du secteur secondaire (tableau V p.5). Par rapport à la rentrée 2000, les effectifs de nouveaux entrants augmentent de 0,4 % dans le tertiaire et chutent de 3,9 % dans le secondaire. Pour sept spécialités, dont trois du secteur secondaire, le nombre de nouveaux entrants augmente. Il s'accroît très légèrement à l'exception de la

spécialité Service et réseaux de communication qui progresse de 37,2 % (secteur tertiaire).

En ce qui concerne l'origine des nouveaux entrants (tableau VI p.5) selon la

série du baccalauréat, le constat des années passées varie peu : les spécialités du secteur secondaire recrutent majoritairement parmi les titulaires du baccalauréat S (dans 64 % des cas) et, ensuite, parmi les lauréats de la série STI (26,3 %). Pour les spécialités du secteur tertiaire, les origines les plus fréquentes sont les baccalauréats ES (36,6 %), STT (26,9 %) et S (24,4 %). Les bacheliers technologiques sont dominants parmi les nouveaux inscrits pour quatre spécialités : Génie industriel (52,8 % de bacheliers technologiques au sein du flux d'entrée), Génie électrique et informatique industrielle (50 %), Organisation et génie de la production (49 %) et Carrières juridiques (48,7 %). Les bacheliers professionnels sont davantage représentés dans la spécialité Génie industriel, où ils constituent 4,7 % des nouveaux inscrits (contre 1,4 % en moyenne pour l'ensemble des spécialités). Les bacheliers de la série L, qui ne représentent que 3 % de l'ensemble des nouveaux entrants, apparaissent cependant dominants dans la spécialité Information-communication (38 %).

## QUATORZE DÉPARTEMENTS SUPPLÉMENTAIRES À LA RENTRÉE 2001-2002

La hausse globale des effectifs depuis 1995 (+ 14,7 %) s'est opérée en grande partie en relation avec l'extension de la capacité d'accueil. Ainsi, le nombre de départements d'IUT est passé de 520 en 1995 à 607 à la rentrée 2001. Le nombre de spécialités a progressé au cours de la dernière année (quatorze départements supplémentaires dont six pour la spécialité Services et réseaux de communication).

Les deux spécialités qui accueillent les effectifs les plus importants appartiennent au secteur tertiaire. Il s'agit des spécialités

## Le concept de nouvel entrant

La notion de flux d'entrée prise en compte dans cette Note d'Information mesure en réalité le nombre de nouveaux entrants en première année de premier cycle du système universitaire français. En conséquence, ce flux sous-estime le nombre réel de nouveaux inscrits en première année d'IUT. En effet, un étudiant déjà entré dans le système universitaire en 2000-2001 pour préparer une première année de DEUG, et se réorientant à la rentrée 2001 pour préparer un DUT, n'est pas compté dans le flux d'entrée considéré ici. En revanche, un étudiant inscrit en 2000-2001 en école de commerce, et s'orientant en 2001-2002 vers une première année de DUT, est pris en compte dans les nouveaux entrants.



**TABLEAU V – Effectif total et nouveaux bacheliers par spécialité de DUT**  
France métropolitaine + DOM

Spécialités	Effectifs 2001-2002			Nouveaux bacheliers inscrits en 1 <sup>ère</sup> année de DUT en 2001-2002	Évolution	
	Total	dont femmes	% de femmes		de l'effectif global 2001-02/2000-01	du nombre de nouveaux bacheliers 2001-02/2000-01
Chimie	3 584	2 045	57,1	1 401	- 1,0	- 3,2
Génie biologique	5 975	3 904	65,3	2 348	0,3	- 1,8
Génie chimique - génie des procédés	984	379	38,5	394	0,1	- 5,5
Génie civil	3 915	397	10,1	1 530	- 0,8	- 5,5
Génie élect. et informat. industrielle	11 037	652	5,9	4 549	- 17,9	- 5,2
Génie industriel et maintenance	2 507	104	4,1	877	- 0,1	- 6,6
Génie mécanique et productique	7 757	417	5,4	2 986	- 4,5	- 8,6
Génie des télécom. et réseaux	2 978	277	9,3	1 271	3,2	8,5
Génie thermique et énergie	1 555	105	6,8	557	- 8,2	- 14,7
Génie du condition. et de l'emballage	117	51	43,6	49	80,0	104,2
Hygiène, sécurité et environnement	1 469	444	30,2	624	9,9	10,1
Mesures physiques	4 968	980	19,7	1 904	- 4,9	- 5,8
Organisation et génie de la production	1 996	367	18,4	729	- 0,4	- 4,3
Science et génie des matériaux	745	105	14,1	310	- 5,3	- 9,6
Métrologie contrôle qualité	93	30	32,3	26	1,1	- 21,2
<b>Ensemble secteur secondaire</b>	<b>49 680</b>	<b>10 257</b>	<b>20,6</b>	<b>19 555</b>	<b>- 1,6</b>	<b>- 4,4</b>
Carrières juridiques	2 160	1 861	86,2	890	0,7	0,0
Carrières sociales	2 521	1 893	75,1	452	7,5	5,4
Gestion des entrep. et des administ.	20 403	12 638	61,9	8 074	- 1,0	- 1,8
Gestion administrative et commerciale	1 210	880	72,7	508	13,8	- 4,3
Gestion, logistique et transport	3 348	1 416	42,3	1 220	- 2,0	- 4,8
Information-Communication	4 104	3 189	77,7	1 065	- 1,5	0,4
Informatique	9 554	1 462	15,3	3 355	- 0,2	1,7
Services et réseaux de communicat.	2 269	666	29,4	825	25,7	35,2
Stat. et trait. informat. des données	1 562	745	47,7	564	- 1,6	- 10,0
Techniques de commercialisation	18 891	11 346	60,1	7 612	- 0,1	2,8
<b>Ensemble secteur tertiaire</b>	<b>66 022</b>	<b>36 096</b>	<b>54,7</b>	<b>24 565</b>	<b>0,6</b>	<b>0,9</b>
<b>Total</b>	<b>115 702</b>	<b>46 353</b>	<b>40,1</b>	<b>44 120</b>	<b>- 0,3</b>	<b>- 1,5</b>

**TABLEAU VI – Nouveaux entrants en première année de DUT selon la spécialité et le type de baccalauréat (année 2001-2002) (en %)**  
France métropolitaine + DOM

Spécialités	Ensemble				Total	Effectifs de nouveaux entrants 2001-2002	Évolution 2001-2002/2000-2001 du nombre de nouveaux entrants
	Bacs généraux	Bacs technologiques	Bacs professionnels	Non-bacheliers *			
Chimie	84,6	14,6	0,1	0,7	100,0	1 502	- 3,0
Génie biologique	84,6	14,7	0,1	0,6	100,0	2 509	- 1,3
Génie chimique - génie des procédés	77,6	19,8	1,2	1,4	100,0	425	- 3,6
Génie civil	76,2	19,9	0,6	3,3	100,0	1 690	- 5,2
Génie élect. et informat. industrielle	45,4	49,9	0,9	3,8	100,0	5 047	- 5,3
Génie industriel et maintenance	28,6	52,8	4,7	13,9	100,0	1 144	2,3
Génie mécanique et productique	63,7	31,6	0,9	3,7	100,0	3 479	- 5,3
Génie des télécom. et réseaux	65,8	32,3	0,4	1,5	100,0	1 360	- 0,2
Génie thermique et énergie	60,3	32,9	1,7	5,1	100,0	629	- 13,7
Génie du condition. et de l'emballage	78,4	19,6	2,0	0,0	100,0	51	4,1
Hygiène, sécurité et environnement	77,0	21,7	0,9	0,5	100,0	665	10,3
Mesures physiques	88,1	9,9	0,2	1,8	100,0	2 099	- 6,2
Organisation et génie de la product.	41,7	49,0	3,5	5,8	100,0	830	- 5,1
Science et génie des matériaux	70,5	28,0	0,0	1,5	100,0	329	- 9,4
Métrologie, contrôle qualité	43,2	35,1	0,0	21,6	100,0	37	- 9,8
<b>Ensemble secteur secondaire</b>	<b>64,8</b>	<b>31,0</b>	<b>1,0</b>	<b>3,3</b>	<b>100,0</b>	<b>21 796</b>	<b>- 3,9</b>
Carrières juridiques	49,1	48,7	0,6	1,6	100,0	949	1,8
Carrières sociales	58,0	32,3	2,0	7,7	100,0	635	- 6,1
Gestion des entrep. et des administ.	65,6	29,0	1,6	3,8	100,0	8 886	- 0,8
Gestion administ. et commerciale	50,1	47,5	1,9	0,6	100,0	537	- 4,3
Gestion, logistique et transport	53,8	34,8	7,4	4,1	100,0	1 395	- 2,6
Information, communication	83,6	12,5	1,6	2,3	100,0	1 230	1,0
Informatique	87,9	9,2	0,3	2,5	100,0	3 732	1,0
Services et réseaux de communicat.	66,6	27,7	3,0	2,7	100,0	973	37,2
Stat. et trait. informat. des données	91,2	7,0	0,0	1,8	100,0	602	- 10,4
Techniques de commercialisation	57,8	39,1	1,9	1,2	100,0	8 157	0,3
<b>Ensemble secteur tertiaire</b>	<b>66,1</b>	<b>29,5</b>	<b>1,8</b>	<b>2,6</b>	<b>100,0</b>	<b>27 096</b>	<b>0,4</b>
<b>Total</b>	<b>65,5</b>	<b>30,1</b>	<b>1,4</b>	<b>2,9</b>	<b>100,0</b>	<b>48 892</b>	<b>- 1,6</b>
Effectif	32 014	14 737	705	1 436	48 892		

\* Étudiants titulaires d'une capacité en droit ou d'une équivalence, ou d'une dispense, ou du DAEU, ou d'une validation d'acquis, ou tout autre cas de non-bacheliers.

## Les DNTS et les formations post-DUT

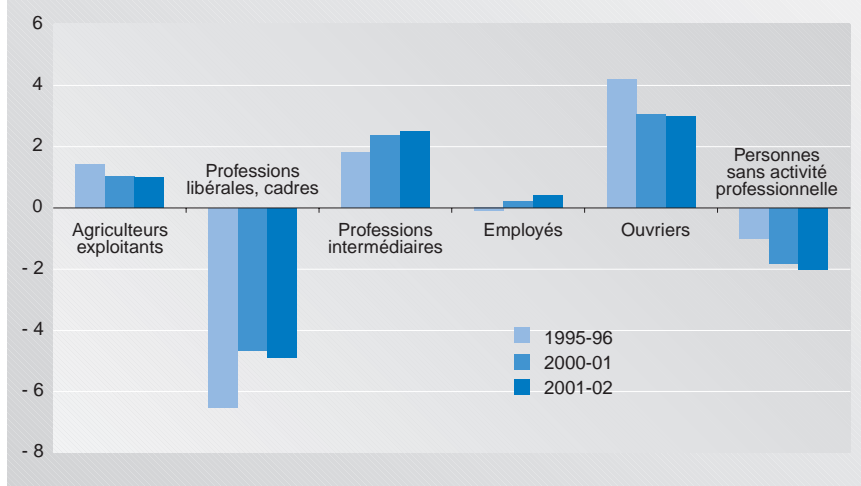
À la rentrée 2001, 487 étudiants préparent un DNTS (diplôme national de technologie spécialisée), soit une diminution de 38,7 % par rapport à l'année précédente. Ce diplôme – dont le nombre reste relativement limité – dispense une formation en un an par alternance favorisant l'insertion professionnelle par la réalisation d'un projet d'entreprise.

En 2001-2002, 1 871 étudiants sont inscrits à la préparation d'un diplôme post-DUT (diplôme d'université), soit une baisse des effectifs par rapport à la rentrée 2000. Après une forte augmentation à la rentrée 1996 (+ 35,6 %) et 1999 (+ 21,5 %), les effectifs préparant un diplôme post-DUT avaient légèrement diminué en 2000 (- 5 %), et connaissent une chute de 20 % à la rentrée 2001.

La baisse dans ces deux formations est due à la création de la licence professionnelle et à la part que les IUT y ont prise. Un grand nombre de DU (diplôme d'université) et de DNTS ont été adaptés et transformés en licences professionnelles : 37,3 % des étudiants inscrits en licence professionnelle viennent d'un IUT.

Gestion des entreprises et des administrations (17,6 % de l'effectif total) et Techniques de commercialisation (16,3 % de l'effectif total). Ces deux spécialités sont enseignées dans le plus grand nombre de départements d'IUT : respectivement dans soixante-seize et soixante-douze départements. Inversement, deux spécialités accueillent moins de 1 000 inscrits : Science et génie des matériaux (0,6 % des inscrits dans neuf départements) et Génie chimique, génie des procédés (0,8 % des inscrits dans neuf départements). La spécialité Services et réseaux de communication est aussi en très forte croissance (25,7 %), pour un effectif de 2 270 inscrits ; six nouveaux départements ont été créés dans cette spécialité pour la rentrée 2001-2002.

**GRAPHIQUE 2 – Professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) des parents des étudiants de DUT** (écart par rapport à la structure des PCS de l'ensemble des étudiants de premier cycle universitaire)



## LA PART DES FEMMES CONTINUE D'AUGMENTER

À la rentrée 2001, pour l'ensemble des spécialités, la part des femmes s'établit à 40 % contre 37,2 % en 1995 (*tableau V*). Pour les seules spécialités du secteur tertiaire, les femmes sont majoritaires et représentent 54,7 % des inscrits. Les spécialités les plus féminisées

restent identiques : Carrières juridiques (86,2 %), Information-communication (77,7 %), Carrières sociales (75,1 %) et Gestion administrative et commerciale (72,7 %). Les femmes sont minoritaires en Informatique (15,3 %) et Services et réseaux de communication (29,4 %). Bien que faible, la part des femmes s'est accrue de 3 points dans le secteur secondaire entre 1995 et 2001, passant de 17,6 % à 20,6 %.

## LES ENFANTS D'OUVRIERS PLUS NOMBREUX EN IUT QU'EN PREMIER CYCLE UNIVERSITAIRE

À la rentrée 2001, la part des enfants d'ouvriers parmi les inscrits en DUT s'élève à 16,8 % alors que cette proportion n'est que de 13,8 % pour l'ensemble des étudiants du premier cycle universitaire (*graphique 2*). L'écart entre la structure sociale des étudiants de DUT et celle de l'ensemble des étudiants de premier cycle se réduit puisque les proportions respectives d'enfants d'ouvriers parmi ces deux populations s'établissaient à 19,6 % et 15,4 % en 1995, soit une différence de plus de 4 points contre un écart de 3 points en 2001.

À l'opposé, la part des enfants de cadres a davantage augmenté parmi les étudiants de DUT que parmi ceux de premier cycle universitaire : de 25,2 % en 1995, elle passe ainsi à 27,2 % en 2001 contre une progression de 31,7 % à 32 % pour l'ensemble des étudiants de premier cycle.

Sylvaine Péan, DPD C2

### SOURCE

Les données présentées proviennent de l'opération SISE qui recense, grâce à des transmissions de fichiers, les étudiants inscrits dans les universités, auxquelles sont rattachés les instituts universitaires de technologie.

Le décompte se fonde sur des données définitives relatives à la situation des universités au 15 janvier 2002 et prend en

compte uniquement les inscriptions principales des étudiants quel que soit le régime d'inscription (formation initiale, formation par apprentissage, formation continue financée par des organismes publics ou privés, formation permanente non financée par des organismes publics ou privés).